

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour juin 1953

Jusqu'à aujourd'hui, 19 mai, les journées vraiment chaudes ont été plutôt rares. Des nuits très fraîchesjetaient l'anxiété chez les vignerons et les agriculteurs car le gel fut bien souvent à craindre, le thermomètre voisinant zéro degré. Plusieurs régions en ont même souffert, mais les dégâts, nous dit-on, sont fort heureusement assez bénins. La floraison des arbres fruitiers s'est ressentie de cette température trop basse ; après quelques jours à peine de pleine floraison, les arbres jetaient aux quatre vents leurs pétales blancs ou roses. La pluie ne peut venir cette année et, malgré la radio qui nous annonce souvent des orages, la terre, la végétation restent assoiffées, attendant l'ondée bienfaisante.

Malgré ce temps trop froid, trop sec, nos ruchers ont bonne mine ce printemps. Des régions à dents de lion, nous parviennent des nouvelles fort réjouissantes ; plusieurs apiculteurs nous annoncent des hausses pleines, voire des doubles hausses. Le Gros de Vaud a connu une dernière semaine d'avril particulièrement propice à la récolte, la bascule étant montée de plus de 10 kg. en trois jours.

Dans nombre de régions cependant, les apiculteurs en sont encore au temps où l'on place les hausses. Mon cher débutant, ayez soin, avant de les poser sur vos ruches, de faire une visite complète : vérifiez attentivement le couvain (c'est le moment où se découvre la loque), contrôlez les provisions afin de les compléter s'il y a lieu. Il ne faudrait pas que quelques jours de mauvais temps obligent vos avettes à restreindre une ponte qui doit être à son maximum, et cela par manque de nourriture.

Le débutant manque généralement de rayons de hausse. Qu'il profite donc du temps de récolte pour en faire construire un ou deux à chacune de ses colonies. Mais s'il veut que ses abeilles s'occupent des cires qu'il leur donne, il ne faut pas les loger dans les bords, mais en plein centre de la hausse, entre les rayons bâties. Les cirières auront tôt fait de les repérer et, si la récolte est là, leurs cellules seront bien vite allongées pour permettre d'y emmagasiner le nectar.

La date de la récolte du miel est très variable suivant les régions, l'altitude et la flore. D'autre part, certains miels, comme ceux de colza et de dent-de-lion par exemple, qui ont tendance à cristalliser très rapidement, même dans les rayons, doivent être extraits dès qu'ils sont mûrs, c'est-à-dire operculés. Les apiculteurs de 1938 se souviennent encore de cette abondante miellée de sapins rouges et mélèzes, où les hausses se remplissaient en quelques jours d'un miel épais, cristallisé quelques heures seulement après son dépôt dans les cellules et impossible à extraire. D'autres miels, au contraire, peuvent rester très longtemps dans les rayons, sans qu'il y ait difficulté à les

extraire par la suite. Une règle cependant qu'il ne faut jamais oublier est celle qui nous enseigne à ne récolter que des rayons bien operculés ; laissons mûrir le miel dans la ruche avant de le prélever.

Le prélèvement du miel, pour se faire dans de bonnes conditions, devrait toujours avoir lieu avant la fin de la miellée. Les abeilles butineuses encore occupées aux champs sont moins irritable, les piqûres moins nombreuses et le pillage moins à craindre. Avant de commencer la récolte, il faut avoir soin de rétrécir les entrées et s'assurer que tout le matériel nécessaire, enfumoir en bon état de marche, combustible, lève-cadre, caisse à cadres avec couvercle, est prêt. Le travail s'exécutera le plus rapidement possible et on évitera de laisser traîner dans le rucher des outils emmiellés, des débris de rayons, de façon à ne pas provoquer de l'agitation ou des tentatives de pillage. Le rucher tout entier doit rester calme. Sitôt prélevés, les rayons seront extraits car le miel au sortir des ruches est chaud, fluide et sort facilement des cellules ; refroidi, il devient plus épais et sort moins bien. Votre miel extrait, prenez-en grand soin. Logez-le dans des récipients très propres, sans odeur et entreposez-le dans un local sec et frais. Chaque apiculteur devrait posséder un maturateur qui permet, après un repos de quelques jours, de soutirer un miel parfait de propreté, impossible à obtenir avec une passoire et des bidons.

Les rayons extraits seront redonnés aux abeilles, mais toujours dans la soirée. On aura soin de les asperger légèrement avec de l'eau, car cela diminue fortement l'effervescence que provoque toujours cette opération, effervescence du reste bien vite calmée par la fraîcheur de la nuit.

A notre connaissance, les essaims sont peu nombreux cette année. Raison de plus pour ne pas les négliger, de même que les souches. Une dizaine de jours après l'essaimage il faut s'assurer, dans ces dernières, de la présence d'une nouvelle majesté et en contrôler la ponte. En négligeant cette opération ou en la remettant en août par exemple, si la colonie est orpheline, elle ne possédera plus qu'une population restreinte, bien souvent avec abeilles pondeuses et ne sera bonne qu'à réunir, si elle en vaut encore la peine.

Juin devrait être aussi, dans tous les ruchers, le mois de l'élevage. Chaque apiculteur devrait se persuader de l'avantage qu'il y a de posséder, au printemps, quelques nucléi afin de renforcer les ruches faibles, remérer une orpheline et éviter de fermer des trous de vol. Il serait si simple, la première récolte extraite, de consacrer une colonie à ce travail. Mon cher débutant, vous pouvez faire cette opération sans connaissances spéciales. Orphelinez la souche et nourrissez au miel dilué pendant cinq jours. Le 9e jour, vous placez deux ruchettes à 6 cadres, une de chaque côté de la ruche, le trou de vol derrière. Dans chaque ruchette vous aurez préparé : 2 cadres vides, une feuille gaufrée et une partition. Visitez le matin votre colonie éleveuse et repérez les rayons ayant des alvéoles royaux. S'il y en a trois, tout sera simple, sinon, découpez et greffez. Le soir transvasez alors dans

chaque ruchette : 1 rayon avec alvéole royal et sa population, 1 rayon d'abeilles sans couvain ; secouez encore un troisième cadre d'abeilles et fermez en plaçant un nourrisseur que vous ne laisserez pas vide. Dans la souche, encadrez le couvain restant avec deux feuilles gaufrées, et attendez une dizaine de jours avant de contrôler la ponte de vos jeunes majestés. Dans la ruchette, l'ordre des rayons sera : cadre vide, cire, cadre avec alvéole, cadre d'abeilles, cadre vide, partition. Nourrissez à petites doses tous les deux soirs.

Essayez, mon cher débutant, et vous me direz ce que vous pensez de cette opération qui vous conservera la souche avec une jeune reine et vous donnera deux nuclei que vous hivernerez sur six cadres.

Gingins, le 19 mai 1953.

M. SOAVI.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Autres observations sur les pelotes de pollen

par Dr A. Maurizio, Liebefeld/Berne

commenté par A. Lehmann, Berne, traduit par P. Zimmermann. « Beiheft der Schweiz. Bienen-Zeitung », cahier 20, volume II, pages 485-556

Alors que plusieurs groupes de travail de la VDSB s'occupent de relevés phénologiques, sort de presse un nouveau mémoire, le troisième de ce genre, dû à la plume autorisée du Dr A. Maurizio, notre spécialiste bien connue, directrice de la commission internationale de botanique apicole.

L'auteur, dans le « Beiheft 12 der Schweizerischen Bienen-Zeitung » nous avait déjà donné les résultats de ses *Recherches sur la présence de pollen dans les miels suisses* et, trois ans plus tard, paraissait le « Beiheft 18 » consacré à l'*Examen analytique du pollen contenu dans le miel et dans les pelotes* (voir « Bulletin de la S.A.R. », 1949, Nos 10 et 11). Dans ce dernier travail, le Dr A. Maurizio nous laissait entendre qu'elle poursuivait ses recherches ; aussi cette troisième publication peut-elle être considérée comme une suite aux deux autres. Dans l'introduction, l'auteur relève toute l'importance que revêt aujourd'hui l'étude des pollens dans presque tous les pays. Chacun reconnaît que la quantité et la qualité des provisions en pollen est d'une importance primordiale pour la vie d'une colonie, aussi praticiens et hommes de science ont-ils cherché à déterminer les conditions dans lesquelles s'effectue la récolte du pollen par les abeilles.

Au cours de trois années, le Dr A. Maurizio, à l'aide de trappes, a fait récolter des pelotes de pollen d'abeilles de ruchers situés à Davos, Liebefeld, Noranco-Lugano et Wädenswil et a ainsi pu examiner en laboratoire 1,592 kg de pollen.